

BEYOĞLU

DIRECTOR
 Beyoğlu, Suterazi, M...
 TÉL. : 418...
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 118
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Bataille aéro-navale en Méditerranée

Le combat aéro-naval décrit par le communiqué officiel d'hier du haut-commandement italien est un exemple en soi de « classique » de la collaboration de toutes les ressources multi-médiales de l'aviation et de la marine en vue de la réalisation d'objectifs militaires précis. Il offre aussi une démonstration très nette du rôle stratégique assumé par la position spéciale de promontoire à travers la Méditerranée, qu'elle soit en deux fractions à peu près égales, permet à l'Italie de prétendre.

Les avions de reconnaissance, les avions de bombardement, les avions célèbres, ont aperçu un convoi : une avant-garde composée vraisemblablement d'un cuirassé de bataille et de quelques destroyers ; puis, à certaine distance, les gros des navires marchands protégés par d'autres navires de guerre et des avions ; le tout précédant avec la prudente lenteur qui caractérise pour cette sorte de navigation.

Aussitôt l'alarme est donnée à tous les aéroports qui s'échelonnent sur le littoral italien. De partout s'élèvent les avions « Falchi » rapides, les lourds avions de bombardement, les « Sparrows » établis le contact. Les avions de guerre viennent, presque au ras de l'eau, lancer leurs engins de destruction, puissants que ceux des torpilleurs de surface ou des sous-marins.

Pendant des heures et des heures, le convoi continuera sa marche au milieu des canons de la DCA, des avions dominés par le fracas soudain avec lequel saute un gros vapeur chargé de munitions et qui a été atteint en plein. Le spectacle a quelque chose d'apocalyptique.

Les avions qui mènent l'attaque sont de nombreux milliards qui n'en sont pas à leur essai.

Le capitaine-aviateur Magagnoli, que le communiqué italien, avait déjà annoncé en février dernier un croiseur de la classe *Cairo* de 4.200 tonnes, ceux-là qui ont été armés par la marine italienne en « crois-urs anti-aériens ».

Le croiseur de services encore plus récent, il a fait ses débuts par un raid contre Alexandrie. Puis, successivement, il a torpillé un gros vapeur, le *Hasby*, un monitor, probablement le *Terror*, dont la perte a été officiellement annoncée par l'Amirauté italienne, un autre vapeur de 6.000 tonnes, le *Ranown*, qui a été fait réparer en Amérique, de nombreux autres pour plusieurs mois loin de la guerre européenne.

Pendant toute la journée, ces aviateurs camarades ont multiplié les attaques contre le convoi adverse. Et après la tombée de la nuit le D.C.A. s'est tu, lorsque les avions pour essayer de naviguer avec une sécurité relative, de nouvelles attaques ont déchiré l'air, des avions sont élevés, en gerbes, dans les flancs des navires : les fameux M.A.S. de d'Annunzio et de plus la fière devise que leur poète : Memento Audere quod non visis-ti d'ajouter que le premier coup

a été porté la veille contre le convoi par un sous-marin, aux aguets sur la route que suivaient les Britanniques.

Surveillance aérienne et guet des sous-marins : les deux formes de vigilance permanente, quotidienne, qui se complètent. Des occasions comme celle d'avant-hier où il est permis enfin de donner des coups, dut-on en recevoir aussi, sont la récompense de cette longue attente, souvent si décevante.

Bilan de la triple action conjuguée de l'arme sous-marine, de l'arme aérienne et de l'arme de surface : 3 vapeurs de gros tonnage du convoi ont été atteints, dont 2 ont certainement coulé ; un navire de bataille, 3 croiseurs, 1 destroyer et 2 autres unités (dont une de catégorie non-précisée, par suite des circonstances dans lesquelles elle a été atteinte, de nuit) sont plus ou moins gravement endommagés.

Parmi les croiseurs torpillés figure un croiseur de la classe *Southampton* c'est-à-dire un bâtiment 10.000 tonnes, datant de 1936, et filant 32,5 noeuds, jumeau du prototype de la classe qui a péri

lois des combats de Crète. Vraisemblablement atteint par une bombe, il a été attaqué par un hydravion-torpilleur comme il faisait route, déjà éclopé, vers Gibraltar.

Toutes les rencontres d'une certaine importance qui se sont déroulées jusqu'ici en Méditerranée ont eu lieu à l'occasion du passage de convois. Les Anglais, connaissant la difficulté de l'opération, du fait de la vigilance des forces italiennes, ne la tentent que sous la protection d'unités de grande taille et n'hésitent pas à mettre en jeu à cet effet toutes les escadres dont ils disposent, à Gibraltar et à Alexandrie. Mais plus les convoyeurs sont nombreux, plus le convoi est volumineux, plus les cibles offertes aux agresseurs aériens et navals sont abondantes.

Et l'implacable partie de barres se déroule, à travers toute la Méditerranée, principalement animée, principalement décisive dans l'étroit espace formé par le Canal de Sicile où la surveillance est encore plus stricte et l'action encore plus sévère...
G. PRIMI.

18 millions de Turcs ont célébré hier le 18ième anniversaire de la signature des 18 accords ou documents élaborés à Lausanne

Le 18me anniversaire de la paix de Lausanne a été célébré hier en notre ville avec une solennité digne de l'importance que cet événement revêt dans l'histoire de la Turquie contemporaine.

Une imposante cérémonie a eu lieu à l'Université d'Istanbul. La présence du ministre des Affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu, du ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel, du gouverneur d'Istanbul Dr Lütfi Kırdar, du commandant de l'état de siège, le général Ali Rıza Artunkal, et du président régional du parti M. Reşad Mimaroglu, conféraient une solennité spéciale à la réunion. Après l'exécution de la Marche de l'Indépendance chantée en chœur par tous les assistants, le recteur de l'Université M. Cemil Bilsel a fait une conférence sur ce sujet : « Pourquoi nous célébrons Lausanne. »

Parce que, dit en substance l'orateur, Lausanne a apporté au pays une paix sûre et honorable. De ce point de vue, l'anniversaire de Lausanne est l'anniversaire de la paix. C'est aussi l'anniversaire de l'Indépendance et de la souveraineté nationales. Aujourd'hui que le monde est dévoré depuis deux ans par l'incendie de la guerre, nous apprécions mieux la valeur de ces deux mots : la paix !

Une comparaison avec les anciens traités

L'orateur a rappelé ensuite tous les traités conclus par l'empire ottoman. « Le traité de Küçük Kaynarca était entièrement un « Diktat » russe. Les Russes vinrent en 1848 jusqu'à Yeşilköy et le tzarisme nous imposa son « Diktat » en y installant un grand monument de ses victoires. Le Grand Duc qui voulait entrer dans cette ville, conquise par la force et la capacité du conquérant, en suivant la même route que le Conquérant, n'y est pas parvenu : il a dû se contenter de venir à Dolmabahçe par la voie maritime pour s'entretenir avec le Sultan.

Mais si les Russes ne sont pas rentrés à Istanbul en 1878, les alliés y entrèrent

en 1919. Un jour, feu Abdürrahman Şeref dit, les larmes aux yeux, du haut de la tribune de la Grande Assemblée :

« J'achète du « yogurt » de Silivri. J'ai demandé à mon fournisseur pourquoi il est si cher. Il m'a répondu : Silivri n'est plus en territoire turc ; le « yogurt » qui en provient payent un droit de douane ».

Istanbul, avec la pointe de ses minarets qui percent le ciel ; les Détroits qui depuis 5 siècles sont sous la souveraineté turque ; la belle Edirne ; Izmir, perle turque de la Méditerranée ; les perles de la mer Noire, Giresun, Trabzon, Rize ; Erzurum, patrie des héros, Kars étaient aux mains de l'étranger.

Toute l'Anatolie, dont chaque village se glorifie du nom de quelques héros, était réduite à deux vilayets et demi. La Turquie était une Turquie étranglée.

Le dernier traité que l'on avait signé était une condamnation à mort. La nation turque qui se révolta sous la conduite du grand fils de la Turquie, l'incomparable Atatürk, l'a déchiré.

Nous voyons dans l'anniversaire de Lausanne l'anniversaire de l'Indépendance. Un homme ne vit pas sans honneur ; une nation ne vit pas dans l'indépendance.

Le Chef Immortel dont nous porterons éternellement le souvenir et l'amour dans nos coeurs, avait dit au délégué français :

« L'Indépendance est l'essence et l'âme même de la tâche que nous avons assumée. »

C'est pourquoi l'un des noms de la lutte pour la Libération est aussi celui de la lutte pour l'Indépendance.

Lausanne est aussi l'anniversaire de la Victoire Turque.

Les Turcs ont remporté une victoire à Mohacz. Le lendemain de cette victoire, la Turquie est devenue en Europe un Etat dont on redoutait l'hostilité et dont on recherchait l'amitié. Autant la victoire de Mohacz, au XVIème siècle était une grande victoire, autant celles d'Iaönü et de Dumlupınar, au XXème siècle furent aussi de grandes victoires militaires, autant Lausanne, qui en amara le couronnement fut une grande victoire.
(Voir la suite en 4ème page)

La tension en Extrême-Orient Appréhensions chinoises

Washington, 25. A.A. — Les milieux chinois donnent à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis l'avertissement de ne pas sous-estimer l'importance de la prochaine action japonaise dans le Pacifique. On croit dans ces milieux qu'après l'occupation de l'Indochine méridionale, l'armée japonaise avancera vers le Siam et la Birmanie menaçant ainsi de prendre Singapour à revers. Les milieux chinois d'ici croient également que les Japonais attaqueront l'URSS si les Allemands prennent Moscou.

Un communiqué significatif de l'Agence Arif

Hanoï, 25. A.A. — Un message publié mercredi par l'agence officielle Arif semble indiquer qu'on prépare la population de l'Indochine française à l'annonce d'un prochain accord donnant au Japon de nouvelles facilités dans l'Indochine méridionale.

L'Agence déclare que les journaux parisiens conseillent au gouvernement français de prendre des précautions en raison du danger qui menacerait l'Indochine si la situation se compliquait plus avant, et ils ajoutent :

« Il est possible qu'une crise d'un ordre de bien plus grande envergure que la récente crise dans la Proche-Orient éclate en Extrême-Orient et qu'en raison de l'impossibilité matérielle de prendre des mesures militaires, il faut que des mesures diplomatiques soient prises d'accord avec le Japon pour assurer la sécurité de l'Indochine. »

Un réquisitoire d'un journal japonais

Tokio, 25. AA. — Des changements se produisent en Extrême-Orient. Ce sont les Anglais, les Américains et les Soviétiques qui en sont responsables et à blâmer et non le Japon, écrit le journal « Cougaishogio », commentant les informations selon lesquelles les Etats-Unis seraient prêts à mettre un embargo complet contre le Japon pour répondre à tout changement introduit dans la situation en Extrême-Orient.

« En effet, ces trois nations soutiennent toujours le régime de Tchiang-Kai-Chek depuis l'incident de Mandchourie qui troubla l'ordre de la paix en Asie Orientale. Des documents en notre possession montrent clairement que l'Amérique est un des pays responsables pour les nombreuses mesures hostiles prises à l'égard du Japon. Ces mesures ont souvent été plus efficaces qu'un embargo proprement dit : Le Japon tint cependant à ignorer cette action américaine car il désirait entretenir avec ce pays des relations amicales aussi longtemps que possible, espérant que le jour viendrait où les Etats-Unis se réveil-
(Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La disette au milieu de l'abondance

M. Ahmet Emin Yalman flétrit les profiteurs de guerre qui cherchent à traduire en argent pour eux-mêmes les souffrances d'autrui :

Le gouvernement a créé une organisation en vue de combattre la spéculation et de contrôler les prix. Elle travaille animée des meilleures intentions ; et parcequ'elle sait que, sans le concours de la population, on ne saurait mener une lutte efficace, elle s'est efforcée en toute occasion de mettre en action le public, d'encourager la formation d'unions parmi les négociants et d'éveiller l'honneur professionnel. Le Président du Conseil lui-même, s'étant assigné cela pour tâche, a convoqué par groupes les négociants, a entendu leurs plaintes et s'est efforcé de réaliser immédiatement celles de leurs suggestions qui lui ont paru justes.

Malgré cela, on ne saurait affirmer que la lutte ait donné les résultats attendus. Le prix de la vie s'élève quotidiennement. On ne peut se procurer les denrées dont la quantité est limitée qu'en accordant aux spéculateurs une proportion de bénéfices supérieure à la limite normale.

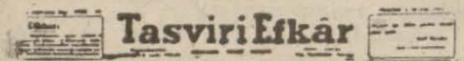
Mais il y a pire : afin de pouvoir mener librement leur jeu les spéculateurs s'efforcent de créer la disette au milieu de l'abondance, de faire venir en petite quantité des lieux de production les articles que le pays produit avec la plus grande abondance, de les offrir en quantité limitée et d'assurer ainsi le maintien des prix élevés. Le résultat en est que ceux dont les gains demeurent fixes, sont obligés de sacrifier tous les jours un peu plus de leur niveau d'existence afin de satisfaire à la rapacité des spéculateurs et d'autre part, en dépit des prix élevés pratiqués dans les grandes villes, les producteurs ne parviennent pas, bien souvent, à couvrir leurs frais.

...Nous ne doutons pas de la bonne volonté du gouvernement, en l'occurrence. Mais, au point de vue des méthodes, il n'est pas parvenu à se libérer du système de la paperasserie administrative, de la conception du fonctionnaire.

Pour triompher du spéculateur, il faut le battre avec ses propres armes. Le meilleur moyen à cet effet est de mettre en branle les négociants honnêtes, de ne pas laisser à eux seuls la responsabilité de lutter contre le mal, d'acheter par l'entremise de l'Office du Commerce les articles dont les stocks sont réellement restreints et de les consacrer aux besoins les plus urgents du pays.

D'autre part, il serait utile que l'organisation du gouvernement se livrât à des études au sujet de la production des articles qui n'existent pas sur le marché et indiquât la voie à suivre au public.

Les anciens valis utilisaient, pour la lutte contre les brigands, les plus courageux et les plus honnêtes d'entre les brigands eux-mêmes. Nous ne voulons pas comparer les commerçants aux bandits ; mais nous voulons souligner que ce n'est pas le fonctionnaire, c'est le négociant honnête qui pourra triompher à armes égales du négociant malhonnête. La lutte contre la spéculation ne pourra donner des résultats concrets que si elle est menée, dans tous les domaines, avec la participation et sous la responsabilité commune des négociants.



La liberté individuelle et la liberté nationale

L'éditorialiste de ce journal fait l'historique des droits de l'individu et cite à ce propos Ziya

Gökalp, la Grande Charte et les luttes de 1215 contre Jean sans Terre. Voici ses conclusions :

Malgré toute la gravité de la situation actuelle, les journaux n'ont pas été soumis en Angleterre à une censure étroite, c'est-à-dire que l'on n'a presque pas limité leur droit de contrôler l'activité du gouvernement et les destinées de la nation. D'autre part le Parlement britannique, d'une façon qui pourrait servir d'exemple aux Parlements de tous les pays, soumet le chef du gouvernement à des épreuves fréquentes en la forçant à rendre compte de la façon dont il entend mener la guerre.

De pareils exemples démontrent que pour les nations qui désirent acquérir la véritable liberté, l'objectif vers lequel elles doivent tendre, sur lequel elles doivent trembler en concentrant tous leurs efforts est le développement de l'éducation politique de l'individu. Plus la culture politique se développera, plus l'on sera digne de la liberté et plus les possibilités d'exploiter la liberté au profit de l'intérêt général de la nation s'accroîtront. Les nations qui comprennent ainsi la liberté et qui savent bien en user se considèrent, à juste titre, les plus libres de la terre.

On ne saurait concevoir aucune force matérielle qui puisse vaincre et réduire en servitude les nations qui ont atteint ainsi un pareil degré d'éducation intellectuelle. Le canon peut détruire, l'épée peut trancher les vies humaines, les ruines matérielles peuvent s'accumuler, mais on n'arrache pas la liberté de penser aux nations réellement libres. L'idée n'est pas une chose qui se voit, que l'on peut saisir de la main et les armes, dont le domaine d'action est la matière, ne peuvent pas la vaincre.



Le même but ?

Le Prof. Sükrü Baban fait une analyse détaillée des facteurs qui ont provoqué la présente guerre mondiale.

Nombreux étaient ceux qui pensaient que l'Angleterre demanderait l'armistice après l'effondrement de la France. Car on sait qu'elle est habituée, en général, à mener des guerres de coalition ; elle ne combat seule que lorsqu'elle y est forcée, et encore ne s'agit-il que de guerres coloniales, comme celle du Transvaal.

Mais ces espoirs ont été déçus. Et le lion britannique a entrepris la défense de son île.

C'est à partir de ce moment que la vérité est apparue pleinement en Allemagne. Elle était déjà connue d'ailleurs et elle réside dans ce fait, que l'Allemagne voit dans l'empire anglais le plus grand obstacle à son propre développement. La guerre de 1914 ne provenait-elle pas du fait que la rivalité maritime anglo-allemande menaçait l'empire britannique ? Le jour où feu l'empereur Guillaume avait dit « Notre avenir est sur les eaux », il s'était révélé le pire ennemi de l'Angleterre. Et Londres n'avait pas voulu admettre aucune interprétation différente de ce mot.

Lors de la dernière guerre de 1914-18, le véritable adversaire de l'Allemagne avait été l'Angleterre. Au cours de la présente guerre également, après que les obstacles tels que la Pologne, la France, la Belgique, la Hollande eurent été écartés, Germains et Anglo-Saxons se sont affrontés à découvert.

...Les hostilités qui ont été proclamées le 22 juin contre la Russie posent une question délicate du point de vue des buts de guerre : cette nouvelle tâche, difficile et pénible, que l'Allemagne assume à l'Est, constitue-t-elle une partie de l'attaque contre l'adversaire essentiel, l'Angleterre, ou bien est-elle un objectif à part ? L'occupation des vastes territoires de la Russie, l'exploitation intensive de leurs ressources agricoles (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le prix des combustibles

La Commission pour le contrôle des prix continue ses études sur les prix du bois de chauffage. Chose curieuse, non seulement les consommateurs, mais aussi les petits marchands qui disposent de capitaux limités se plaignent de ce que le prix maximum fixé par la commission, ou plus exactement qu'elle envisage de fixer, est trop élevé.

Depuis que le « çeki », de bois de chauffage est à 560 pts. les ventes ont beaucoup baissé. Les marchands dont les capitaux sont limités et qui ont l'habitude de se fournir auprès des patrons d'allèges qui viennent en notre port, ne pouvant constituer des stocks importants, ni immobiliser des montants très considérables pour une longue durée se ressentent de cette stagnation.

Avant de prendre une décision définitive au sujet du bois de chauffage, la commission a demandé un rapport détaillé sur cette question à la Direction des Services de l'Economie à la Municipalité.

Le problème des denrées

M. Resad Fevzi écrit dans le « Son Telegraf » :

Autrefois on produisait en Thrace, à Edirne, les meilleurs fromages. Depuis que des ateliers ont été créés à Istanbul où l'on produit des denrées froletées, gâtées, mauvaises, leurs méthodes se sont malheureusement étendues aux autres parties de notre pays. Désormais le moindre fermier de la Thrace, dans le plus petit village, a soin d'écramer le lait avant de faire du fromage. Les « usta » d'Istanbul lui ont appris à faire ainsi !

Rarement vous trouverez du véritable fromage, ou plus exactement quelque chose qui ressemble au vrai fromage dans les bidons qui parviennent de la Thrace.

La question des denrées est très importante à Istanbul. Elle l'est beaucoup plus qu'on ne le croit, qu'on ne le voit et qu'on ne le sait. Car si l'on s'était rendu compte de la portée de la question on n'aurait certainement pas tenu compte de l'indifférence que l'on manifeste actuellement. Et l'on aurait senti que ne faut pas que cette indifférence continue.

Nous consommons beaucoup de denrées franchement mauvaises alors que nous pourrions en avoir d'excellentes. Dans toutes les parties, on pourrait produire de parfaites à tous les points de vue.

C'est seulement une question de système. Qui donc établira ce système ?

La distribution du café

Les « kaymakam » et directeurs « nahiye » de notre ville ont commencé à dresser la liste de ceux d'entre les habitants qui n'ont pas bénéficié qu'ici de la distribution de café. Et certain lot de café leur sera alloué. Une seconde distribution aura lieu à la fin août.

LA MUNICIPALITE

Le pain blanc

A partir d'aujourd'hui, les détenteurs de déclarations médicales leur donnant droit à participer à la distribution de pain blanc, dit « frangeole », devront se rendre à la Municipalité pour obtenir les nouveaux carnets qui leur sont alloués.

La construction d'un café de style oriental

La commission permanente de la Municipalité a affirmé à un groupe de marchandise bien pesée? prenant un avocat et a ses associés la construction d'un café de style oriental sur la place d'Usküdar. L'entrepreneur après l'avoir exploité durant deux ans le transférera à la Municipalité.

La comédie aux cent actes divers

DEUX HOMMES CONTRE UNE FEMME

Hulusi et Halid font assez piètre figure devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes. A eux deux, ils ont attaqué une femme, pour la voler, ce qui n'est déjà pas fort luisant. Et pour le comble, ils ne sont même pas parvenus à leurs fins, ce qui est franchement vexant !

Ils avaient remarqué depuis un certain temps les faits et gestes de Behice, une solide comédienne qui tient une boutique d'épicerie à Usküdar, aux abords du quartier de Selamsiz. Ils avaient pu constater ainsi que, tous les soirs, après avoir vidé le contenu du tiroir caisse dans un sac de papier fort, elle rentrait chez elle. Ils dressèrent donc leur plan en conséquence et une nuit, après s'être embusqués dans un coin sombre, ils se jetèrent sur elle à son passage.

Ils comptaient sans la résolution de Behice qui tout en serrant fortement son petit magot, se mit à appeler au secours de toutes ses forces. A l'instar de Mme Angot, Behice est « forte en gueule ». L'un de nos peu galants cambrioleurs voulut la faire taire en lui appliquant sa grosse main calleuse sur la bouche.

Mais alors il se produisit un fait inattendu : le sac de papier tirailé de toutes parts se déchira et son contenu se répandit sur la voie publique. Allez donc chercher des pièces blanches, une à une, en pleine nuit !

D'ailleurs, des coups de sifflet avaient commencé à retentir de toutes parts. Les gardiens de nuit et les agents de police arrivaient. Hulusi et Halid jugèrent le moment venu de prendre la fuite.

Ils ont été d'ailleurs retrouvés et arrêtés quelques jours plus tard. Le tribunal ayant constaté les faits les a condamnés chacun à 2 ans et 4 mois de prison.

LES POIDS ET... LES PIERRES

Le prévenu est vêtu à la façon des paysans ; il porte le « salvar » traditionnel et ses vêtements sont rapiécés avec un mépris total de tout souci d'élégance. L'interrogatoire d'identité est rapidement mené : Notre homme s'appelle Satilmis, fils de Durmuş, il a 37 ans et il est originaire de Sivas. Il exerce le métier de marchand ambulant.

— On t'accuse, dit le juge, d'avoir utilisé des pierres en guise de poids...

— Cela signifie-t-il que je n'ai pas livré de marchandise bien pesée? proteste-t-il... Combien j'ai peiné pour trouver ces pierres, combien j'ai peiné pour trouver ces pierres, valent les poids les plus infailibles. Je me suis compté à Dieu du moindre grain de grain, auprès de lui depuis des années. Jamais je n'ai cherché à gagner indûment une pesette de dépens. D'ailleurs, j'ai fait peser chez moi Hakkı les griottes que j'avais achetées, j'avais les poids voulu.

— Là n'est pas la question; pesait-il les marchandises avec des pierres, oui ou non?

— Oui, mais puisque je vous dis qu'il n'y avait pas de pierres, comment pouvez-vous le poids exact...

Le préposé de la police municipale se précipite dans quelles conditions il a surpris le prévenu en flagrant délit de transgression des poids et mesures et comment il a dressé procès-verbal contre lui.

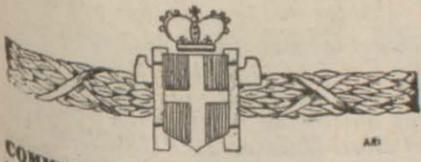
Les faits étant établis, Satilmis s'attendait à être condamné à 15 Ltq. d'amende. Il prend la parole assez philosophiquement.

— Que voulez-vous, dit-il en sortant son « capital » ne représente pas 15 Ltq. on peut me saisir si l'on veut...

POUR UNE FEMME

Le mécanicien Mehmed, habitant à Beyoğlu et son camarade Niyazi étaient assis à la table de la taverne de Celâl, rue Serçe, à Beyoğlu. Ils étaient en conversation et causaient à haute voix.

A un certain moment, ils élevèrent une conversation s'était muée en dispute. Ce dernier avait tiré un poignard dont il avait entraînés dans sa chute. La question de la femme a provoqué cette soudaine



COMMUNIQUE ITALIEN

Une sanglante bataille aéro-navale en Méditerranée Centrale. Furieuses attaques contre un convoi anglais. — Deux vapeurs sont coulés. — Un navire de bataille, 3 croiseurs, un destroyer et deux autres unités sont atteints. — A Tobrouk et à Solloum — Surprise manquée en Afrique Orientale

Rome, 24. — Communiqué No. 414 du Quartier Général des forces armées italiennes :
Pendant la journée d'hier, la Méditerranée centrale fut le théâtre d'une bataille aéro-navale qui se termina victorieusement pour nos vaillants équipages.
Depuis l'aube et pendant toute la journée, des avions de reconnaissance signalèrent et suivirent les mouvements d'un important convoi ennemi fortement escorté par des navires de bataille, des croiseurs, des torpilleurs et des porte avions, qui naviguait en Méditerranée occidentale, à destination du Levant.

La formation navale adverse fut attaquée à plusieurs reprises par nos forces aériennes qui infligèrent à l'ennemi de dures pertes, en défilant la violente réaction de la D. C. A. et de nombreux chasseurs.

FURENT COULES :
Un vapeur de 15.000 tonnes et un vapeur de 10.000 tonnes chargé d'explosifs, qui sauta.

FURENT TORPILLES :
Un croiseur de 10.000 tonnes de la classe «Southampton» et un croiseur de 8.000 tonnes.

FURENT BOMBARDES ET ATTEINTS :
Un navire de bataille, un croiseur, un contre-torpilleur, un vapeur de gros tonnage et une autre unité non précisée.

Sept appareils ennemis furent abattus au cours des combats aériens. Trois appareils italiens ne sont pas rentrés à leurs bases.

De nombreux équipages d'avions italiens rentrèrent avec des blessés. Au cours de l'action pleine de hardiesse conduite par les avions-torpilleurs italiens, les appareils commandés par le capitaine Magagnoli et les lieutenants Cipriani et Robone se sont distingués.

Successivement, pendant la nuit, nos unités légères de notre marine attaquèrent, avec un grand élan agressif, les navires britanniques.

Une de nos vedettes rapides commandée par le capitaine de frégate Pascolini coula une grande unité non précisée, tandis qu'une autre vedette commandée par le lieutenant de vaisseau Pascolini coula un contre-torpilleur et à rentrer à leurs bases sans dégâts très légers.

Le sauvetage des naufragés des unités ennemies coulées est en cours. Pendant la nuit du 23 juillet, un de nos marins avait atteint avec une unité de gros tonnage de notre formation.

Pendant la journée du 22 juillet, nos avions ennemis coulèrent un de nos vapeurs. Tout l'équipage est sauf, il y a de nombreux blessés.

En Afrique du Nord, aucun événement notable sur le front de Tobrouk et de Solloum. L'aviation italo-allemande bombarde les aménagements de la place-forte et des concentrations de moyens mécanisés anglais dans les environs de Berihabata.

En Afrique Orientale, des détachements ennemis tentèrent une action de surprise contre une de nos positions avancées dans la zone de Gondar. Ils furent mis en fuite par notre prompt réaction.

Des appareils ennemis effectuèrent une incursion sur Trapani, hier après-midi. La D.C.A. intervint rapidement et abattit un bombardier du type «Blenheim». Un rescapé de l'équipage fut capturé.



COMMUNIQUE ALLEMAND

L'action sur le front de l'Est continue de façon méthodique. — Nouveau bombardement de Moscou. — 54 avions anglais abattus en quelques heures. — Les bombardements en Angleterre. — Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 24. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
Sur tout le front de l'Est, les forces allemandes et alliées continuent leurs mouvements de façon méthodique, en dépit d'une violente résistance et du mauvais état des routes.

D'importantes formations d'avions de combat ont attaqué hier nuit au moyen de bombes de tout calibre, d'importants objectifs militaires et les installations économiques de Moscou.

Au cours des tentatives d'attaques qu'elles ont effectuées hier au-dessus des côtes de la Manche, les forces aériennes anglaises ont subi une de leurs plus lourdes défaites : 46 appareils ont été abattus par notre chasse; nos navires d'avant-garde et nos batteries de la D. C. A. en ont descendu respectivement 3 et les batteries de la marine 2.

Ainsi, en quelques heures, l'ennemi a perdu 54 avions. Au cours de ces combats aériens, trois avions allemands sont tombés.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'aviation allemande a exécuté hier la nuit des bombardements sur les ports et les installations militaires du littoral oriental et occidental de l'Angleterre.

Les avions anglais ont lâché quelques bombes hier sur quelques villes de l'Allemagne sud-occidentale, des bombes explosives et incendiaires. Il y a eu peu de pertes parmi la population civile. Les dommages sont insignifiants.

Un avion allemand a été abattu. L'activité de la R. A. F. Londres, 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :
Tard hier soir, des avions «Blenheim» appartenant au service de bombardement et escortés par des chasseurs attaquèrent des objectifs près de Bethune. Ils rencontrèrent une résistance considérable de la part des chasseurs et des batteries antiaériennes.

5 chasseurs ennemis furent détruits; 5 de nos chasseurs sont manquants.

Au cours des dernières 24 heures, des opérations de grande envergure furent entreprises par le service de bombardement contre les cuirassés allemands «Scharnhorst» et «Gneisenau». Le 23 juillet, les avions de reconnaissance découvrirent que le «Scharnhorst» avait été déplacé de Brest au port de Lapalisse à environ 380 kilomètres plus au sud. Avant la tombée de la nuit une attaque fut exécutée par des bombardiers lourds «Stirling» contre le «Scharnhorst» ancré le long du môle. De très grosses bombes capables de percer le blindage du cuirassé furent lancées et on observa un coup direct.

Notre formation fut accueillie par un violent tir anti-aérien et interceptée par un certain nombre de chasseurs «Messerschmidt 109». Deux de ces derniers furent détruits par un «Stirling». Cette attaque sur Lapalisse exécutée par une formation de bombardiers lourds.

A 14 heures aujourd'hui, une formation très importante de bombardiers lourds exécuta simultanément des attaques sur le «Gneisenau» à Brest et le «Scharnhorst» à Lapalisse.

L'attaque sur Brest fut appuyée par des escadrilles de chasseurs. En même temps, des escadrilles de «Blenheim» escortées par des chasseurs attaquaient le port de Cherbourg.

Les rapports préliminaires concernant les opérations d'hier soir et d'aujourd'hui indiquent que ces attaques furent couronnées de succès, plusieurs coups directs ayant été enregistrés sur les cuirassés ennemis et de gros dégâts causés aux docks dans tous les trois ports.

Cet après-midi des avions Blenheim appartenant au service de la défense côtière, escortés par des chasseurs,

ne sont pas grands.

Un avion allemand a été abattu.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Tard hier soir, des avions «Blenheim» appartenant au service de bombardement et escortés par des chasseurs attaquèrent des objectifs près de Bethune. Ils rencontrèrent une résistance considérable de la part des chasseurs et des batteries antiaériennes.

5 chasseurs ennemis furent détruits; 5 de nos chasseurs sont manquants.

Au cours des dernières 24 heures, des opérations de grande envergure furent entreprises par le service de bombardement contre les cuirassés allemands «Scharnhorst» et «Gneisenau». Le 23 juillet, les avions de reconnaissance découvrirent que le «Scharnhorst» avait été déplacé de Brest au port de Lapalisse à environ 380 kilomètres plus au sud. Avant la tombée de la nuit une attaque fut exécutée par des bombardiers lourds «Stirling» contre le «Scharnhorst» ancré le long du môle. De très grosses bombes capables de percer le blindage du cuirassé furent lancées et on observa un coup direct.

Notre formation fut accueillie par un violent tir anti-aérien et interceptée par un certain nombre de chasseurs «Messerschmidt 109». Deux de ces derniers furent détruits par un «Stirling». Cette attaque sur Lapalisse exécutée par une formation de bombardiers lourds.

A 14 heures aujourd'hui, une formation très importante de bombardiers lourds exécuta simultanément des attaques sur le «Gneisenau» à Brest et le «Scharnhorst» à Lapalisse.

L'attaque sur Brest fut appuyée par des escadrilles de chasseurs. En même temps, des escadrilles de «Blenheim» escortées par des chasseurs attaquaient le port de Cherbourg.

Les rapports préliminaires concernant les opérations d'hier soir et d'aujourd'hui indiquent que ces attaques furent couronnées de succès, plusieurs coups directs ayant été enregistrés sur les cuirassés ennemis et de gros dégâts causés aux docks dans tous les trois ports.

Cet après-midi des avions Blenheim appartenant au service de la défense côtière, escortés par des chasseurs,

bombardèrent des dépôts ferroviaires à Hazebrouck, dans le nord de la France. Les escortes de chasseurs participant à ces opérations livrèrent de nombreux combats aux chasseurs ennemis. Au cours de ces combats, douze chasseurs ennemis furent détruits et six des nôtres furent perdus.

La guerre en Afrique

Le Caire, 23. A. A. — Communiqué du Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, hier, de lourds nuages de poussière à Tobrouk causèrent une accalmie temporaire dans nos activités de patrouille offensive.

Dans la région frontrière toutefois les éléments avancés de nos unités mécanisées furent de nouveau agressifs délogeant l'ennemi de plusieurs points d'observation.

Les unités de notre artillerie coopèrent par un tir efficace sur les patrouilles ennemies en retraite.

En Abyssinie et en Syrie tout est calme.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Moscou, 25 A. A. — Le communiqué soviétique :

Au cours de la journée du 24 juillet des combats acharnés se sont déroulés en direction de Porkhov, Smolensk et Jitomir.

Il n'y a pas eu de rencontres importantes dans les autres secteurs du front.

Dans la direction de Smolensk, les troupes soviétiques résistant à l'offensive d'importantes forces ennemies, anéantirent entièrement la 5me division d'infanterie allemande qui venait d'être nouvellement engagée dans les opérations.

Le 23 juillet, l'aviation soviétique abattit 58 avions ennemis. 19 avions soviétiques sont manquants. 5 avions allemands furent abattus au cours de la journée du 23 au 24 juillet.

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Mûdürü :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.57.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

- SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
- BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15
- BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
- SUCCESSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les attaques de la Luftwaffe contre l'Angleterre

Londres 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

L'activité des avions allemands au-dessus de l'Angleterre a été plus grande cette nuit que les nuits précédentes, bien qu'ils ne furent pas très nombreux.

Quelques personnes ont été blessées et quelques-unes tuées dans le nord-ouest et en Ecosse. Les dégâts matériels

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur roumain

Il résulte des dernières données statistiques roumaines concernant les premiers cinq mois 1941, que la Roumanie a procédé, au cours de cette période à des exportations pour un volume de 1.569.768 tonnes et pour une valeur de 13,3 milliards Lei, tandis que les importations, étaient de 114.212 tonnes, soit une valeur de 7,3 milliards Lei. L'excédent en faveur de la Roumanie, est donc d'environ 6 milliards Lei.

La première place dans les importations est occupée par l'Allemagne (y

compris la Bohême et la Moravie) avec 69%, la seconde place par l'Italie avec 13% et la troisième place revient à la Turquie.

L'Allemagne et l'Italie participent presque dans les mêmes proportions aux exportations roumaines, tandis que la troisième place est occupée par la Suisse.

La libération de la Bucovine et de la Bessarabie, aussi bien que la nouvelle récolte qui s'annonce abondante, contribueront sans doute à donner un essor encore plus grand au commerce roumain avec ses meilleurs clients et fournisseurs.

C.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

et en matières premières est-elle un but indépendant et une fin en soi, ou bien un moyen pour arriver à l'effondrement de l'Angleterre ?

Car, dans le cas d'une invasion de la Russie, la possibilité pourrait s'offrir de marcher du Caucase, par l'Irak et l'Irak, vers la Syrie et l'Egypte et, plus à l'Est, vers les Indes. On peut donc viser ainsi à mettre en pièces l'Empire britannique, comme aussi on peut avoir pour objectif de s'assurer les matières premières qui, en cas d'aide américaine à l'Angleterre, permettraient d'affronter une guerre longue et de « tenir ».

Bref, la Russie constitue-t-elle une voie de tournée pour frapper l'Angleterre ou bien est-elle un objectif par elle-même ?

Mister Churchill n'indique aucun changement dans ses objectifs de guerre. L'ennemi numéro 1 demeure donc pour lui le même que lors de la dernière grande guerre. L'Angleterre entend combattre jusqu'au bout le nazisme, même s'il s'efforce de faire disparaître du monde le communisme qu'elle n'aime pas du tout...

Est-ce que pour l'Allemagne également tous les chemins mènent à Rome, c'est-à-dire à Londres, quel que soit le détour qu'elle entreprend, par la Russie ou par la Chine ?

Les ressortissants allemands

n'ont pas été évacués de l'Irak

Berlin, 25. A. A. — (Information).

Les bruits répandus à l'étranger selon lesquels les ressortissants allemands en Irak seraient évacués, ne sont nullement confirmés par les milieux officiels allemands.

Parachutistes en Dobroudja

Sofia, 24. A. A. — D.N.B. Dans la Dobroudja du Sud, ont arrêté plusieurs parachutistes qui tous connaissaient le roumain, portaient des lei sur eux et avaient pour mission de faire sauter certains ponts traversant le Danube près de Cernavoda.

De l'essence américaine à Dakar

Washington, 25. A. A. — M. Sumer Welles releva hier au cours de la conférence de presse qu'en vertu d'un accord spécial le pétrolier français *Sheherazade* débarqua à Dakar 2.000 tonnes d'essence américaine destinée à l'usage des civils avec la pleine approbation de la Grande-Bretagne.

La distribution de cette essence, ajoute M. Welles, sera contrôlée par un officier de contrôle américain.

Conférence franco-allemande à Paris

Londres, 25. AA. — La radio-Toulouse annonça hier soir qu'une conférence entre les représentants des gouvernements français et allemand se déroule à Paris ajoutant que des spécialistes assistent à ces conversations. Aucune indication ne fut donnée quant aux sujets traités au cours de la conférence.

La Wilhelmstrasse dément

M. Clodius n'est pas à Ankara

A quoi visent certaines insinuations londoniennes ?

Berlin, 24. AA. — On communique de source officielle :

On a déclaré aujourd'hui à la Wilhelmstrasse que contrairement aux bruits répandus à l'étranger selon lesquels le ministre allemand Clodius se trouverait actuellement à Ankara, M. Clodius ne se trouve pas dans la capitale turque où du reste il n'y a pas été depuis longtemps déjà.

Les milieux politiques allemands ont déclaré en outre qu'il était intéressant de noter que les insinuations faites à ce sujet selon lesquelles le ministre aurait mené lors de son prétendu séjour à Ankara des négociations concernant un certain droit de passage des troupes en faveur de l'Allemagne.

On a souligné ici que de telles négociations n'existent pas mais que par le nom connu de Clodius on a voulu donner à ces bruits une apparence de véracité. « Il est évident, poursuit-on à Wilhelmstrasse que ce ballon d'essai qui s'est révélé comme entièrement faux, avait un but nettement fixé en lançant de tels bruits Londres essaie de préparer le terrain pour certaines intentions de sa politique et de les faire paraître plus naturelles.

Le fils aîné de M. Staline a été capturé

Berlin, 24. A. A. — Le D.N.B. communique :

La presse annonce que le fils aîné de Staline a été fait prisonnier sur le front de l'est.

**

Jakob Staline, de son vrai nom Dugachvili (on sait que Staline est Géorgien) est fils de la première femme du président du Conseil des commissaires du peuple. Il est ingénieur de profession, puis s'était engagé dans l'armée et servait avec le grade de lieutenant dans les chars armés. Détail curieux : La capture a été effectuée par la division cuirassée allemande commandée par le général Schmidt, celui-là même dont certaines informations récentes annonçaient la capture par les troupes soviétiques.

Le général Wavel ira à Moscou

Changhai, 25 AA. — Le correspondant du DNB écrit :

Le général Wavel partira sous peu pour Moscou, selon une information du journal « Sivan Pao ».

Vu l'avance allemande en Russie soviétique, le général Wavel entamera des négociations avec les chefs militaires soviétiques au sujet d'une collaboration militaire entre les Indes et l'Union soviétique dans le but d'ériger un front commun de défense.

18 millions de Turcs ont célébré hier le 18me anniversaire de la signature des 18 accords ou documents élaborés à Lausanne

(Suite de la lière page)

toire. La Turquie est aujourd'hui une République dont le crédit parmi les Etats s'accroît sans cesse.

En ce 18ième anniversaire de la signature de 18 documents, à Lausanne, au nom de l'Université des 18 millions de Turcs, je présente à Ismet Inönü nos sentiments de gratitude et d'affection».

Les autres discours

Puis le prof. Tahir Taner a parlé de «Lausanne du point de vue Juridique», le Président du Barreau, Prof. Mekki Hikmet Gelenbek, de «Lausanne, vu de l'oeil de l'avocat»; le député d'Ordu M. Ahmet Ihsan Tokgöz, qui avait assisté personnellement aux travaux de la Conférence a exposé ses souvenirs de «Lausanne vu de l'oeil d'un journaliste.»

Enfin, on a entendu l'exposé de Milles Sabiha Ateş et Muzaffer Erer, qui ont parlé de «Lausanne et la jeunesse turque.»

Le soir, des réunions ont eu lieu dans tous les Halkevleri.

Au Halkevi de Beyoglu, le président M. Ekrem Tür a prononcé une allocution suivie d'un concert; au Halkevi d'Eminönü, le Président de la filiale d'Istanbul du Parti du Peuple, M. Reşad Mimaroglu et le président de ce Halkevi M. Meyavuz Abadan, ont exposé tour à tour dans leurs allocutions la signification et la portée de la journée historique qui vit le triomphe de la souveraineté turque intégrale sur toutes les terres turques solennellement reconnue par toutes les grandes puissances.

L'Allemagne et l'Amérique latine

Une mise au point de Berlin

Berlin, 25-A.A. (Information) —

Les bruits répandus à l'étranger, selon lesquels le ministre plénipotentiaire du Reich en Bolivie, aurait travaillé de commun accord avec l'attaché de l'air de Bolivie à Berlin, sont considérés ici comme une suspicion vraiment extraordinaire.

Du point de vue technique on doit se rendre compte de l'impossibilité d'une pareille hypothèse. Dans cet ordre d'idées, on attire l'attention à Berlin sur le fait qu'en Allemagne on soumet en réalité d'autres motifs à cette action sud-américaine et l'on rappelle à ce sujet les déclarations du général Marshall, selon lesquelles trois nouveaux «putch nazis» seraient attendus prochainement en Amérique du Sud. C'est pourquoi, on considère comme très probable à la Wilhelmstrasse que d'autres «arrangement» semblables à celui qui a eu lieu en Bolivie, sont envisagés de la part des Etats-Unis dans d'autres pays de l'Amérique du Sud.

La guerre sur mer

Un vapeur coulé

New-York 24. AA. Ofi. — Le cargo *Vigrid* de 4.765 tonnes annonce les milieux maritimes, a coulé dans l'Atlantique du Nord, il a y deux jours.

Selon des informations non confirmées, il transportait des infirmières de la Croix Rouge américaine et du matériel américain à Londres.

**

Le *Vigrid* était un cargo à moteurs. Construit en 1923 aux Deutsche Werft, de Hamburg, il battait pavillon norvégien et appartenait aux armateurs C. Ringdal, d'Oslo. Le vapeur appartenait à la catégorie des «tramp» véritables portefaix de la mer, qui n'ont pas d'itinéraires fixe et se rendent d'un port à l'autre aux hasards du frêt et des cargaisons.

Raids aériens soviétiques en Bulgarie

Londres, 25. AA. — L'agence Stani a annoncé hier que l'aviation soviétique a effectué des raids en Bulgarie.

La tension en Extrême-Orient

(Suite de la première page)

lèraient aux réalités des problèmes de l'Extrême-Orient.

Devant cette attitude de plus en plus hostile de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'URSS, il est à prévoir que ces Etats voudront mettre en vigueur un embargo économique complet contre le Japon, et cela non parce que la situation est changée en Extrême-Orient, mais dans le but de parachever leurs plans d'encercllement du Japon.

Entretiens diplomatiques à Tokio

Tokio 25. AA. D.N.B. — L'agence Domei annonce que le conseiller de l'ambassade de France, M. Guy Faio, a eu hier matin un entretien très important avec le vice-ministre des Affaires étrangères du Japon M. Yamamoto.

Tokio 25. AA. D.N.B. — L'amiral Toyoda, ministre des affaires étrangères, a reçu aujourd'hui l'ambassadeur d'Allemagne et peu de temps après l'ambassadeur d'Italie.

Les Etats-Unis ne veulent pas d'une guerre dans le Pacifique

Washington 25. AA. — Le sénateur George, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, déclare hier :

« Nous avons un intérêt vital à empêcher une guerre dans le Pacifique. Les Etats-Unis pourraient prendre des mesures si l'action japonaise menaçait de donner au Japon les avantages qui pourraient avoir pour résultat un conflit général dans le Pacifique. Ces mesures pourraient prendre la forme d'un blocage des avoirs japonais aux Etats-Unis et d'une limitation des relations commerciales avec le Japon à des échanges de marchandises dans les proportions d'avant-guerre.

Comme on lui demandait si les Etats-Unis iraient jusqu'à supprimer complètement le commerce avec le Japon, George répondit que les fonctionnaires du gouvernement gardaient l'espoir que le statu quo en Extrême-Orient ne serait pas trop troublé par une action japonaise quelconque, mais déclara clairement qu'il ne croyait pas que le gouvernement américain reconnaîtrait les droits du Japon sur les bases ou les autres concessions obtenues de Vichy par des demandes violentes.

Pour une politique indépendante de celle de la Grande-Bretagne

M. George poursuit : J'espère que le gouvernement des Etats-Unis adoptera une politique étrangère indépendante à l'égard de toute action japonaise. Cette politique peut être parallèle mais pas identique à la politique qu'adopterait la Grande-Bretagne.

Grève du personnel chinois de Reuter à Changhai

Changhai, 25. A. A. — Les informations britanniques ont été interdites à Hankow par les autorités chinoises les soutenues par les Japonais. Le bureau de Reuter et le journal britannique «Central China Post» ont été contraints de fermer. Extérieurement ils suspendent leur activité en raison de la loi décrétée par leurs employés chinois.

Tout le personnel chinois de Reuter ne fit pas acte de présence depuis le 25 juillet. On croit savoir qu'un membre du personnel a été arrêté par des soldats en civil.

La situation prit une tournure sérieuse mardi lorsque l'appartement de M. Chibald, éditeur du «Central China Post» et directeur de Reuter à Hankow furent soumis à une perquisition de l'armée. Le «Central China Post» est un journal établi depuis longtemps et est le seul journal britannique de Changhai.

Selon des informations reçues à Changhai on croit que de très gros dérangements résulteront pour le mobilier. Les mêmes informations disent également que les autorités japonaises de Hankow prétendent ne pas avoir connaissance de perquisitions et ne déclarent nullement responsables.